



NOTHING
2HIDE

RAPPORT D'ACTIVITÉ

2025

Nothing2Hide

Sommaire

Chiffres clés (#chiffres)	1
2025, Annus horribilis (#contexte)	2
Éducation aux Médias (EMI) (#emi)	3
Interventions Internationales (#international)	4
Besoin en France (#france)	6
Événements 2025 (#evenements)	7
À propos (#association)	9
ENCADRÉS ET TÉMOIGNAGES	
Témoignage — Algérie (#temoignage-algerie)	5
Projet Tech4Society (#tech4society)	6

Chiffres clés

Nothing2Hide en 2025, c'est :

834

Personnes formées

6

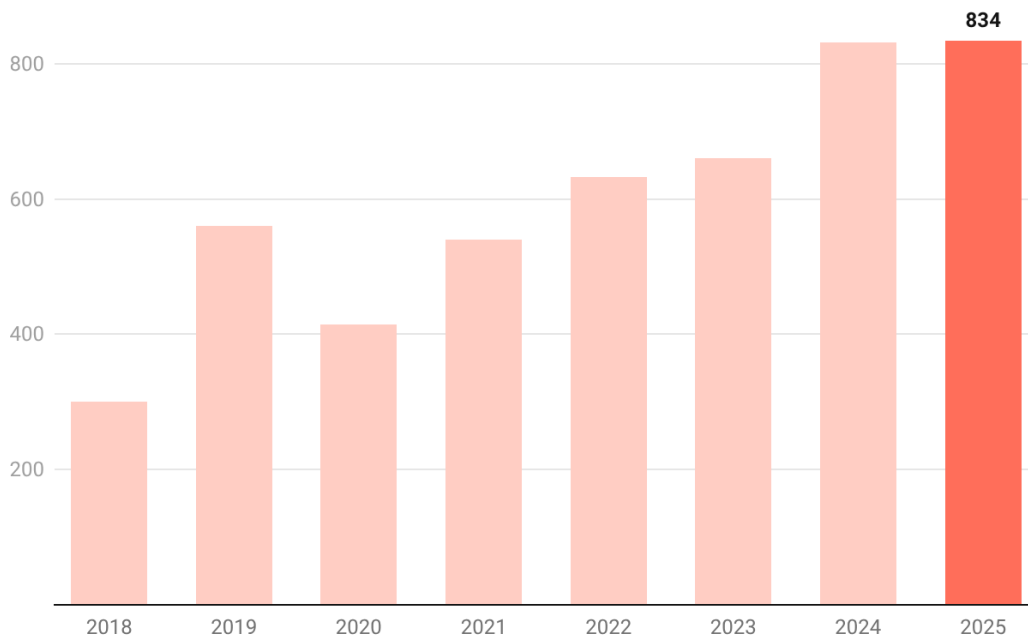
Organisations
auditées

34

Journalistes &
militants
accompagnés

Derrière ces chiffres, il y a des réalités très concrètes : des militants des droits humains en Algérie qui ont pu protéger leurs données lors de contrôles arbitraires, une organisation en Afghanistan qui a revu l'ensemble de sa politique de gestion des données suite à notre audit, une journaliste biélorusse dont l'analyse du téléphone a révélé la présence de logiciel espion ou encore une journaliste française victime de surveillance numérique à laquelle nous avons pu mettre fin.

Nombre de personnes formées par Nothing2Hide depuis 2018



Créé avec Datawrapper

834 personnes formées en 2025, c'est équivalent au nombre de personnes formées par notre organisation l'année passée, et c'est inespéré tant l'année 2025 avait mal commencé.

2025, Annus horribilis

Aux Etats Unis, lors de son arrivée au pouvoir, l'administration Trump est entrée en guerre frontale contre l'aide humanitaire en supprimant 92% des fonds de l'USAID (<https://www.france24.com/fr/am%C3%A9riques/20250227-gouvernement-trump-sabre-budget-usaid-supprime-92-des-financements-%C3%A9tranger-subventions-ong-humanitaire-agence-developpement-marco-rubio-etats-unis>), l'agence de développement des États-Unis, privant ainsi de nombreuses ONG de financements pour mener à bien leurs projets. Nothing2Hide et ses projets ont été impactés au même titre que des milliers d'autres organisations et ce rapport d'activité 2025 aurait pu ne pas exister.

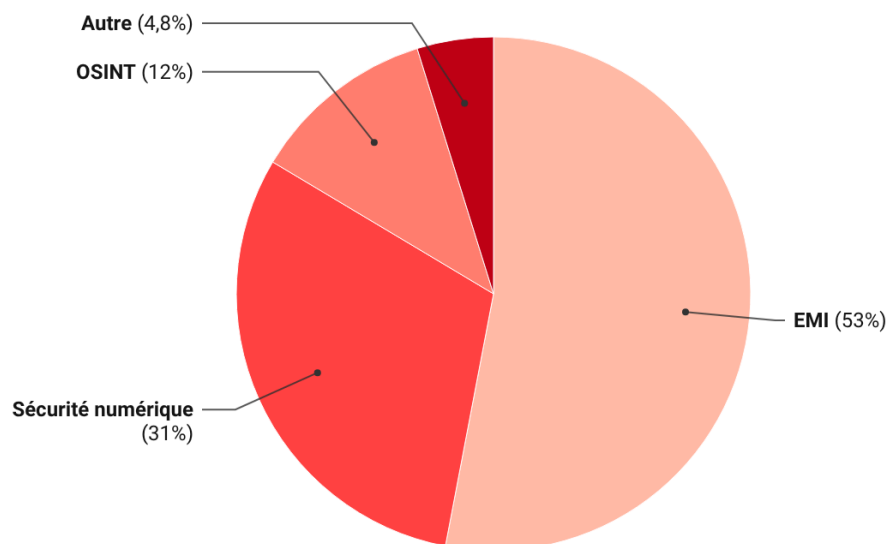
Ce début d'année a ainsi été marqué par l'arrêt brutal d'une partie de nos financements internationaux avec la perte temporaire de l'un de nos bailleurs principaux, Open Technology Fund (OTF), perte qui a fortement fragilisé la situation financière et la pérennité de l'association. **Il a donc fallu se réinventer.** Grâce à la diversification de nos activités engagée depuis 2018 - et accélérée en urgence en 2025 - nous avons réussi à maintenir notre niveau d'activité global. En fin d'année, nos financements proviennent désormais d'un mix plus équilibré :

fondations françaises (Fondation de France, DRAC, Fondation Afnic), partenaires internationaux hors USAID, et dans une moindre mesure, dons individuels. Cette diversification n'est pas un acquis : elle reste fragile et constitue notre principal chantier pour 2026.

L'éducation aux Médias et à l'Information (EMI), une activité désormais majeure

Lors du premier mandat de Trump, Open Technology Fund (OTF) notre principal bailleur, avait vu ses fonds largement coupés par l'administration Trump, ce qui avait mis un coup d'arrêt brutal aux projets internationaux de Nothing2Hide. À cette occasion, nous avons initié une nouvelle activité en France : l'Éducation aux Médias et à l'Information (EMI). Balbutiants en 2018, nos projets EMI, regroupés sous la bannière Tous acteurs et actrices de l'information (<https://nothing2hide.org/fr/emi/>), ont représenté en 2025 plus de la moitié de nos actions de formation.

Formations dispensées par Nothing2Hide par thématique en % en 2025



Créé avec Datawrapper

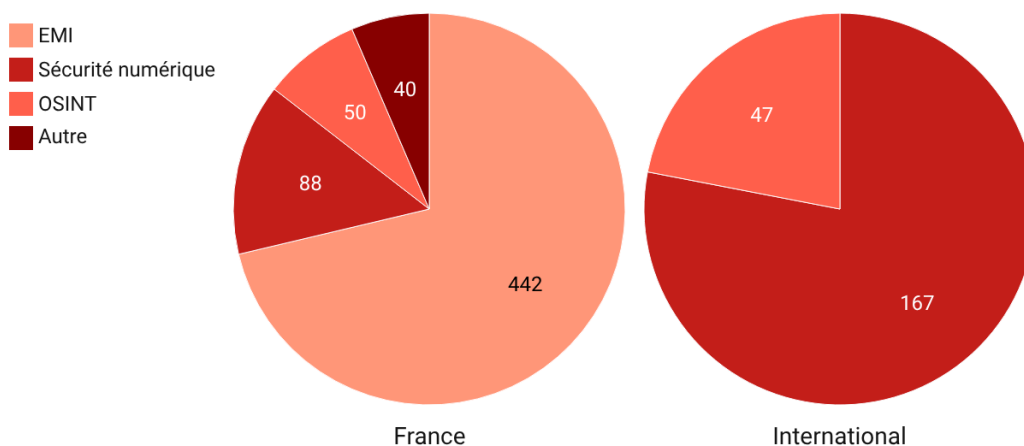
En 2025 la majorité de nos activités EMI se sont déroulées en France, auprès de lycées, universités, centres sociaux, centres éducatifs et associations. Ces projets ont été financés par des dispositifs et organismes français : DRAC île de France, DRAC Centre Val de Loire, Cité Educative, Fondation 7 ans, Fondation Afnic. En diversifiant nos activités avec l'EMI, nous avons réussi à atténuer l'impact des

coupsures de financements internationaux sur nos activités tout en continuant à servir le mandat de l'association sous de nouvelles modalités.

À l'international : la sécurité numérique comme principal domaine d'intervention

Si le nombre de formations en éducation aux médias et à l'information en France a largement augmenté par rapport aux années précédentes, à l'international, la sécurité numérique reste le champ principal d'intervention de Nothing2Hide.

Formations dispensées par Nothing2Hide par thèmes en 2025 en France et à l'international



Créé avec Datawrapper

Nos interventions internationales en 2025 ont couvert cinq zones prioritaires : le Maghreb (Algérie), l'Afrique de l'Ouest (Sénégal), l'Afrique centrale (Ouganda, RDC), l'Afrique du sud et l'Asie centrale (Kazakhstan, Afghanistan). Ces zones ne sont pas choisies au hasard : elles combinent une pression forte sur les libertés numériques, l'existence de partenaires locaux de confiance, et des besoins documentés en formation à la sécurité. À ces critères s'ajoute une réalité géopolitique : dans plusieurs de ces pays, nos partenaires travaillent dans des conditions de risque élevé et ont un accès limité à d'autres ressources comparables à ce que nous proposons.

Ainsi en 2025, nous avons collaboré avec :

- Polaris au Sénégal pour monter une formation pour 50 formateurs dans 3 grandes villes du pays,

- la Fondation pour la promotion des droits en Algérie,
- Begum en Afghanistan, une ONG qui diffuse des contenus éducatifs à destination des jeunes femmes afghanes
- La Cloche et [Streaming Asylum](https://nothing2hide.org/fr/2025/11/06/digital-shadows-take-back-control-un-evenement-pour-la-securite-numerique-et-lempowerment-des-communautes-marginalisees-en-ouganda/) (<https://nothing2hide.org/fr/2025/11/06/digital-shadows-take-back-control-un-evenement-pour-la-securite-numerique-et-lempowerment-des-communautes-marginalisees-en-ouganda/>) en Ouganda et RDC pour animer des formations à la sécurité numérique pour des journalistes en exil.
- RSF, Singa et CFI, dans le cadre de [Voix en exil](https://cfi.fr/fr/projet/voix-en-exil) (<https://cfi.fr/fr/projet/voix-en-exil>), un projet proposant un accompagnement financier, juridique, technique, à des journalistes en exil souhaitant continuer à exercer leur activité en France
- Enfin, si Nothing2Hide travaille le plus souvent avec des journalistes, le mandat de notre organisation, "Protéger l'information", se comprend au sens large et nous avons ainsi été sollicité par l'ONG [Aidsfonds](https://aidsfonds.org) (<https://aidsfonds.org>) pour créer une formation à la sécurité numérique à destination des travailleurs et travailleuses du sexe en Afrique du sud dont les problématiques sont liées au harcèlement, à l'anonymat et au pseudonymat.

"Je voulais vous transmettre un message de la part de trois participants à la formation. Ils viennent d'une organisation amie spécialisée dans les disparitions forcées. Leur responsable, une Franco-Algérienne, a malheureusement été refoulée hier à son arrivée à l'aéroport d'Alger. Grâce à ce qu'ils ont appris pendant la formation – notamment sur la sécurisation des appareils – ils ont pu protéger efficacement leurs données. Ils tenaient à te remercier chaleureusement. Ils se sentent aujourd'hui plus en sécurité, et c'est en grande partie grâce à vous. Un grand merci encore pour la qualité de votre travail."

— Fondation pour la promotion des droits en Algérie

En France, des besoins croissants en sécurité numérique

Quand Nothing2Hide a été créée, l'idée de former des associations françaises à la protection de leurs données face à un risque politique intérieur aurait semblé improbable. Elle ne l'est plus. Depuis 2024 et le fiasco des élections législatives anticipées qui ont vu exploser le nombre de députés d'extrême droite à l'Assemblée Nationale, nous recevons des sollicitations croissantes de la part

d'associations et de médias en France. Sans reprendre à notre compte des qualificatifs polémiques, nous constatons simplement ce que nos interlocuteurs nous disent : des organisations de la société civile en France ont peur, elles veulent protéger leurs membres, leurs sources, leurs communications. Ce besoin est réel, il est croissant, et il entre pleinement dans notre mandat. Accompagner ces acteurs en France n'est pas une trahison de notre vocation internationale — c'est la même mission, exercée là où elle devient nécessaire.

Afin de répondre à ces besoins nous avons sollicité la [Fondation de France](https://www.fondationdefrance.org/) (<https://www.fondationdefrance.org/>) et la fondation [Un Monde Par Tous](https://www.fondationdefrance.org/fr/annuaire-des-fondations/fondation-un-monde-par-tous) (<https://www.fondationdefrance.org/fr/annuaire-des-fondations/fondation-un-monde-par-tous>) pour monter le projet [Tech4Society](https://nothing2hide.org/fr/tech4society/) (<https://nothing2hide.org/fr/tech4society/>).



Tech4Society est une évolution structurelle de notre mandat. Pendant presque dix ans, nous avons travaillé quasi exclusivement dans des pays sous régimes autoritaires. La montée des droites radicales en Europe, et en France en particulier, a changé la donne. Des associations, des syndicats, des médias indépendants français nous contactent avec les mêmes besoins que nos partenaires dans des pays autoritaires : protéger leurs communications, sécuriser leurs données, former leurs équipes. En 2025 nous avons réussi à sécuriser 3 ans d'activité pour le projet Tech4Society.

Événements 2025

Notre présence sur le terrain international en 2025 n'était pas seulement une question de visibilité : c'est là que se construisent les partenariats qui rendent notre travail possible. À Lusaka, nous avons rencontré des organisations du Tchad, du Mali, du Cameroun et du Nigeria avec lesquelles nous n'avions encore jamais

travaillé. À Dakar, notre participation au sommet Africa Facts a renforcé nos liens avec les réseaux de fact-checking africains, un terrain de convergence naturel avec notre axe EMI. Enfin à Astana, animer la keynote d'ouverture du forum européen sur la désinformation à l'ère de l'IA nous a permis de poser clairement notre positionnement sur un sujet qui va structurer notre activité dans les années à venir.

Notre rétrospective 2025 :

- En février nous avons participé à une table ronde [Résistances numériques en contexte francophone](https://www.digitaldefenders.org/resistances-numeriques-en-contexte-francophone/) (<https://www.digitaldefenders.org/resistances-numeriques-en-contexte-francophone/>) lors de l'événement mondial sur les libertés numériques RightsCon2025
- En avril 2025, nous avons lancé notre premier festival : le [Nothing2Hide Decentralized Festival](https://nothing2hide.org/fr/2025/03/11/festival-n2hdf-2025/) (<https://nothing2hide.org/fr/2025/03/11/festival-n2hdf-2025/>) (N2HDF). C'est un rendez-vous que nous comptons réitérer chaque année et installer dans la durée.
- En juillet 2025, nous avons participé à la réunion du réseau de [Digital Defenders Partnership \(DDP\) à Lusaka en Zambie](https://nothing2hide.org/fr/2025/07/25/de-nouveaux-partenaires-en-ouganda-et-en-zambie/) (<https://nothing2hide.org/fr/2025/07/25/de-nouveaux-partenaires-en-ouganda-et-en-zambie/>). Cela a été l'occasion pour nous de rencontrer de nouvelles organisations au Sénégal, Tchad, Mali, Cameroun, Éthiopie, Nigéria et Zimbabwe. Et quitte à faire 6000 km on s'est dit qu'on allait mutualiser et dans la foulée, nous avons participé au Forum sur les droits numériques et l'inclusion en Afrique, le [DRIF](https://drif.paradigmhq.org/) (<https://drif.paradigmhq.org/>), qui se tenait à Lusaka. Nous y avons animé un atelier en compagnie de Souleymane Kabolé.
- Les 28 et 29 avril nous étions aux assises du journalisme à Marseille pour animer une clinique sur la sécurité numérique à destination des journalistes du pourtour méditerranéen
- En novembre, à Kampala en Ouganda, nous avons organisé en partenariat avec Media Challenge Initiative et Streaming Asylum, un événement sur la sécurité numérique à destination des journalistes et de la société civile : [Digital Shadows, take back control!](https://nothing2hide.org/fr/2025/11/06/digital-shadows-take-back-control-un-evenement-pour-la-securite-numerique-et-lempowerment-des-communautes-marginalisees-en-ouganda/) (<https://nothing2hide.org/fr/2025/11/06/digital-shadows-take-back-control-un-evenement-pour-la-securite-numerique-et-lempowerment-des-communautes-marginalisees-en-ouganda/>)
- Début octobre nous nous sommes rendus à Dakar avec notre partenaire [Factoscope](https://factoscope.fr/) (<https://factoscope.fr/>) pour participer au sommet [Africa Facts](https://africacheck.org/fr/fact-checks/blog/sommet-africa-facts-2025-senegal) (<https://africacheck.org/fr/fact-checks/blog/sommet-africa-facts-2025-senegal>) qui réunissait des organisations de fact-checking de tout le continent africain.

- Et pour bien finir l'année, nous avons fait de nombreuses heures d'avion pour rejoindre Astana au Kazakhstan pour animer la keynote d'ouverture du forum organisé par l'Europe sur la manipulation de l'information à l'ère de l'IA. La désinformation à l'ère de l'IA, c'est notre quotidien, et celui des journalistes et activistes que nous accompagnons. En 2025, nous avons commencé à intégrer cette dimension dans nos formations - comment détecter des contenus générés ou manipulés par des outils d'IA, comment distinguer information et intox dans un flux saturé de contenus générés par IA. Notre intervention en keynote à Astana sur ce sujet a confirmé que Nothing2Hide a une voix légitime et reconnue sur ces enjeux.

Plus de 4700 personnes formées en 10 ans, des interventions partout où la liberté d'informer est menacée et en 2025, une crise majeure traversée sans fléchir. Nothing2Hide avance. Soutenez-nous !

Un mot sur l'association

Nothing2Hide est une association spécialisée dans le numérique et l'information. Nous mettons la technologie au service de la protection et de la diffusion de l'information. Depuis sa création, notre association a formé plus de **4700** citoyens, journalistes, militants et activistes.

L'association a pour objet de favoriser, développer et promouvoir : la bonne compréhension et la maîtrise du numérique, l'accès à l'information en ligne et la lutte contre toute forme de censure, la formation à la sécurisation des données, des sources et des communications, la littératie numérique.